

*JOURNAL D'UN HOMME PRIVE*  
*DE COMMUNICATIONS*  
**LA GUERRE VUE DEPUIS BRUXELLES**  
(Roberto J. PAYRO, pour *La Nación*)

**Bruxelles, lundi 25 août (1914)**

On assure que les Allemands ont emporté l'ouate et tous les bandages disponibles dans les hôpitaux de Bruxelles et qu'ils se sont également emparés de tout l'argent collecté par la Croix Rouge. Les médecins belges ont ôté leur brassard parce qu'ils étaient réquisitionnés par les Allemands, qui les envoyaient dans leurs hôpitaux ambulants. Il semble que la Croix Rouge belge n'ait pas été bien organisée et qu'elle fonctionne avec de grands désaccords ; ce n'est pourtant pas la volonté ou l'abnégation qui font défaut.

Voici le dialogue du jeune docteur U. avec un vieux médecin militaire allemand, qui fait une visite d'inspection à l'hôpital de Saint-Gilles :

- *Comment se fait-il que, étant aussi jeune, vous soyez médecin interne d'un hôpital de cette importance ?*
- *Je ne pourrais pas vous le dire, docteur. Vous pouvez le demander à ceux qui m'ont nommé.*
- *Dans quelle faculté avez-vous fait vos études ? — demanda le Herr Doktor Professor, visiblement contrarié.*
- *A l'Université de Bruxelles.*
- *Et comment sont vos professeurs ?*
- *Nous avons, nous aussi, notre discipline et nous ne nous permettons pas de juger nos supérieurs.*

Comme le docteur allemand savait pertinemment bien que c'est précisément tout à fait le contraire, il sentit le sarcasme et tourna les talons.

\* \* \*

Un échantillon des nouvelles qui circulent à Bruxelles : le général von Emmich, se trouvant en réunion à Liège avec le *kronprinz*, discutait avec lui, quand, s'estimant gravement insulté, il l'a tué d'un coup de sabre et s'est suicidé ensuite d'un coup de revolver. (N.d.T.)

\* \* \*

Résumé de ce qui s'est passé à Bruxelles depuis le début de l'occupation jusqu'à aujourd'hui : les Allemands y ont pénétré le 20 août. Les corps d'armées qui ont traversé la ville n'avaient pas combattu et sont arrivés par la brèche, que leur ont ouverte leurs avant-gardes, qui continuent à

combattre en plusieurs points du territoire, vers l'Est. Une grande partie des forces d'occupation est passée par le centre, pour aller s'installer sur le plateau de Koekelberg, d'où de forts détachements sont partis pour Ninove via Anderlecht, et vers Grimbergen, Meise. L'état-major s'est installé d'abord à l'Hôtel de Ville, ensuite dans un hôtel proche de la gare du Nord et, enfin, au palais de Laeken. Le gouverneur allemand ou *stadhouder* a son siège au palais de la Nation.

- *Il continue à faire un temps splendide, l'équivalent remontant à il y a longtemps. Quelles vacances mal employées !*
- *Les Allemands sont-ils à Gand ?*
- *¿ Est-il vrai que l'Italie a déclaré la guerre à l'Autriche ?*

On dit que la Hollande commence à souffrir de la faim.

On affirme que Bruxelles est entourée de troupes alliées et que l'armée belge vient d'Anvers ...

Roberto J. Payró

Copyright, 2014 : Bernard GOORDEN, pour la traduction française

PAYRO ; « . *Diario de un incomunicado. La guerra vista desde Bruselas (11)* », in LA NACION ; 28/11/1914.

**N.d.T. :**

Le général von Emmich meurt d'artériosclérose à Hanovre, le 22 décembre 1915.